

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Recueillir avec plus de profit les traditions dont le récit a bercé mon enfance »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 460 titres à ce jour. « C'est à vous que je dédie ce petit ouvrage et ce sera toute ma préface, écrit l'auteur dans son adresse initiale intitulée *À mes concitoyens*. Les circonstances qui m'ont rapproché de mon pays natal m'ont permis de revoir plus souvent les sites charmants au milieu desquels se sont écoulées les plus calmes années de ma vie, par suite de m'y attacher davantage et de recueillir avec plus de profit les traditions dont le récit a bercé mon enfance. Tous ces chers

La vraie fondation de la ville date du XI^e siècle

par **Édouard VIGOLAND**

Montfort-sur-Meu est le chef-lieu d'un canton du département de l'Ille-et-Vilaine qui comprend les communes de Bédée et Breteil, La Chapelle-Thouarault et Clayes, Iffendic et La Nouaye, Pleumeleuc et Saint-Gonlay, Talensac et Le Verger. Quelques vestiges (menhirs en forêt de Montfort) attestent la présence en ces lieux des Celtes, « peuple vaillant et guerrier » qui ne survécurent pas à la domination romaine. Aucune trace significative, à ce sujet, des occu-

pants : camp, villa, therme ; juste quelques médailles retrouvées dans le Prélong. La vraie fondation de la ville date du XI^e siècle et plus précisément de l'année 1092 au cours de laquelle fut achevée la construction du château de Montfort, résidence principale de Raoul de Gaël et centre de sa baronnie. Une église se dressait au XII^e siècle hors de la forteresse ; elle était desservie par les moines de Saint-Méen. Mais ce ne fut qu'au XIV^e siècle que la cité se constitua réellement, « à l'intérieur des fortifications, autour du château restauré et agrandi ».



souvenirs d'un passé déjà loin m'ont déterminé à étudier de nouveau et à refaire l'histoire de Montfort. Je n'ai pas voulu qu'elle fût une sèche et aride nomenclature, encore moins une œuvre ennuyeuse d'érudition, mais bien un simple récit capable d'intéresser tous les âges et d'être mis dans toutes les mains. Ce travail n'avait d'abord été pour l'auteur qu'un délassement intellectuel. Mais en relisant ces pages j'ai pensé qu'elles pourraient plaire à quelques autres et surtout qu'elles contribueraient à faire mieux connaître et mieux aimer mon pays. »

Le manoir féodal édifié par Raoul de Gaël fut détruit en 1199

La monographie d'Édouard Vigoland est divisée en deux parties. La première est consacrée à l'histoire de Montfort. L'auteur évoque d'abord les origines celtiques de la localité : le paysage pittoresque de la vallée du Meu était alors « un lieu marécageux – en bordure d'une forêt – où, plus tard, Méen prêcha les doctrines chrétiennes, mais le nom de Montfort n'apparut qu'au XI^e siècle. Toutefois, le manoir féodal édifié par Raoul de Gaël fut détruit en 1199 et il ne fut reconstruit que près de deux siècles plus tard (1389). Par la suite, la petite bourgade de Montfort vécut à l'ombre de la forteresse et de l'église paroissiale. Elle ne fut pas épargnée par les violences guerrières : ainsi tenant pour le parti calviniste, elle se trouva au cœur des luttes civiles et religieuses du XVI^e siècle et une fois la paix retrouvée, connut une opposition constante intra-muros entre les bourgeois, de plus en plus puissants, et leurs seigneurs (de la Trémouille, de Cintré...) jusqu'à la Révolution, au cours de laquelle *Montfort-la-Cane* devient *Montfort-la-Montagne*, avant de prendre l'appellation moderne de Montfort-sur-Meu. Quant à la deuxième partie de l'ouvrage, intitulée *Les souvenirs, hier et aujourd'hui*, elle nous conduit de la paroisse Saint-Jean, au nord-ouest de Montfort, jusqu'à Saint-Lazare et Coulon, en passant par le faubourg Saint-Nicolas et l'abbaye Saint-Jacques, autant de lieux d'histoire et de légende qui étaient chers à l'auteur.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2469 TITRES**

**36 TITRES SUR
L'ILLE-ET-VILAINE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

